Un bon temps de Saint Martin

Pour le dixième anniversaire de la mort du Père Épagneul et la bénédiction du nouvel aménagement du cimetière des Frères, une journée de fête se déroula au prieuré de La Houssaye le 11 novembre dernier.

Ce fut une vraie journée de retrouvailles: Aux quarante-six frères déjà partis, étaient associés beaucoup de leurs familles, des Frères et des Sœurs, beaucoup d'amis.

Joie de revoir des visages qui rappellent tel ou tel Frère avec qui j'ai passé quelques années; de se souvenir de leurs activités, de retrouver leurs chemins, d'évoquer notre mission aujourd'hui: Nièce de Frère Louis Victor, sœurs de Frère Xavier-Marie, frère de Frère Pierre Hauville, familles des Frères Marin Chiron et Arnaud Dupré-Latour et tant d'autres. Tous restent très attachés à la famille FMC.

Présence de personnes de La Houssaye et des environs, mais aussi de Bernard et Marie-Annick Jeauneau et de nombreux amis en communion. Je retrouve encore Denis Lefèvre, auteur de *Fraternité au quotidien*. Il est content de renouer avec les frères qu'il a interviewés!



Bien des Sœurs des campagnes aussi sont là: les plus anciennes avec lesquelles nous avons cheminé, dont Sœur Ghislaine qui dédicace *Prier 15 jours avec le Père Épagneul*; et des plus jeunes avec leur nouveau souffle.

Quelques-uns auraient aimé une présence africaine. Mais tous réunis, nous nous sommes sentis d'une même famille.

Frère Daniel VALLÉE Prieuré de Dieulefit (Drôme)



Frère Léon pendant son homélie. Devant lui, la photo du Père Épagneul

Extrait de l'homélie de Frère Léon. Il parle du Père Épagneul à qui il succéda comme supérieur général.

Aujourd'hui, j'ai à cœur de souligner une pauvreté dont j'ai souvent été le témoin ému. Il s'agit du passage de sa charge de prieur général à un successeur. Peu avant le chapitre général de 1961 qui devait procéder à l'élection, il écrivait: Une période s'achève, la période du fondateur avec ses premiers frères. Une seconde va commencer, la période des frères avec le fondateur. Ce sont bien les mêmes éléments qui constitueront la congrégation, mais leur équilibre, et j'en suis le premier à m'en réjouir, sera autre.

Phrase lourde de sens, de détachement, d'abandon et cependant de confiance. D'autres que lui allaient assurer la conduite de la famille dont il restait, certes, le Père, mais sans autre pouvoir que ceux que lui valait sa paternité. Situation austère. Pauvreté que nous osons comparer à celle du pauvre d'Amiens. Dépouillé, il attend d'un autre le vêtement nécessaire à son existence.